



L'année du record

BIENNE Le Festival international d'échecs s'est terminé hier. Une fois encore, la compétition s'est déroulée sans public mais a proposé une partie légendaire, de près de 8 heures.

PAR JÉRÔME BURGNER



Les vainqueurs du Tournoi des Grands Maîtres: Gata Kamsky (centre), Kiril Alekseenko (à gauche) et Nihal Sarin (à droite). RAPHAEL SCHAEFER



Le duel de Grands Maîtres entre le Suisse Noël Studer et l'Argentin Alan Pichot, qui s'est tenu le 29 juillet, restera un des moments forts de l'édition 2021 du Festival international d'échecs de Bienne. Et pour cause, la partie s'est terminée après 7 heures, 42 minutes et 138 coups, sur un match nul. Pour le bilan de la 54e édition du tournoi, son secrétaire général et directeur du tournoi des Grands Maîtres, Paul Kohler, revient sur ce record, pas à l'échelle internationale mais biennoise: «C'est effectivement de plus en plus rare de nos jours avec l'évolution des conditions de jeu. J'ai décidé, cette année, de donner le plus long temps possible pour les parties classiques. Une telle durée est impressionnante, parce que nous n'avons plus l'habitude. Nous avons dépassé deux fois la durée de sept heures pour une partie cette année, mais pas avec un nombre de coups très important.»

Depuis trois ans, le Festival de Benne propose une formule de Triathlon aux Grands Maîtres: 14 parties extrêmement rapides, sept rapides et sept classiques. «Pour enchaîner un nombre de jeux aussi important en si peu de jours et tenir le coup, il faut une condition physique et nerveuse importante. D'autant plus que la cadence entre les parties varie énormément»,

souligne Paul Kohler. Cette nouvelle formule offre également un autre avantage: la visibilité. «Le triathlon séduit et attire joueurs et spectateurs. Cette année, nous avons des participants venant de 23 pays», se réjouit Peter Bohnenblust.

Le président du comité d'organisation, depuis 24 ans, rappelle l'importance de l'événement pour Bienne et sa région: «D'une part, il fait fonctionner l'économie locale, restaurants et hôtels en premier lieu. Mais il permet de faire circuler le nom de Bienne, notamment auprès des connaisseurs d'échecs. C'est un argument marketing supplémentaire pour la ville.»

La tête entre les mains

Cette année, c'est l'américain Gata Kamsky qui remporte la première place du tournoi des Grands Maîtres. Paul Kohler se remémore la performance du champion: «C'est incroyable de voir un vice-champion du monde revenir jouer à Bienne et affronter tous ces jeunes loups. D'autant plus que Gata Kamsky a réussi à se hisser au sommet du tournoi alors qu'il était dans une très mauvaise situation, la tête entre les mains. C'est un joueur exemplaire qui montre des ressources que seul un joueur d'expérience peut avoir.»

Au niveau de la fréquentation,

Peter Bohnenblust peut avancer des chiffres réjouissants: «Nous avons reçu 368 joueurs, soit 77 de plus que l'an passé. Ils ont participé à sept tournois différents. Mais, à cause du Covid-19, nous avons été obligés de renoncer, encore cette année, aux tournois d'un jour.»

Les organisateurs se félicitent également d'un nombre important de joueuses. «Nous voulons promouvoir la présence féminine dans les échecs. C'est pourquoi nous en avons invité un plus grand nombre pour cette édition et que nous avons aussi distribué plus de prix. Et l'arbitre du tournoi des Grands Maîtres est une femme cette année, Ana Srebrnic», avance Paul Kohler. Il est déjà l'heure pour lui de penser aux Grands Maîtres qu'il invitera l'an prochain.

Classement final du Tournoi des Grands Maîtres

Après 28 parties menées en triathlon (classique, rapide, blitz), les résultats sont les suivants.

1. Gata Kamsky (USA) 35
2. Kiril Alekseenko (RUS) 31
3. Nihal Sarin (IND) 28,5
4. Maxime Lagarde (FRA) 26
5. Boris Gelfand (ISR) 26
6. Vincent Keymer (GER) 25.5
7. Alain Pichot (ARG) 21,5
8. Noel Studer (SUI) 15.5